

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
pour les spectacles jeune public
de la Cie Point d'Ariès

« Avis de tempête(s) », « Faim de loup ! »
et « Chemin faisant »



Soucieuse d'aider les enseignants des cycles 1 et 2 lors du retour en classe après le spectacle, la Cie Point d'Ariès propose ici trois cahiers pédagogiques.

Ils ont pour but de décrypter simplement les spectacles et de proposer quelques pistes.

Possibilité est laissée aux enseignants de s'en servir telles quelles, ou de s'en inspirer !

Premier spectacle : *Avis de tempête(s)*

« *Avis de tempête(s)* » est tiré de trois albums de littérature jeunesse de Jean Gourounas : *Loup yéti ?*, *Avis de tempête* et *Opéra bouffe* (parus aux éditions du Rouergue).

Le spectacle est construit en trois parties de douze minutes chacune, reprenant les trois albums jeunesse.

Le personnage de Grégoire, le raconteur d'histoires, sert de fil conducteur : il permet de relier les trois histoires en un seul spectacle. Ces trois histoires sortent de trois valises, toutes identiques. Mais une fois ouvertes, toutes créent un décor différent : un chalet en montagne, une baignoire, un frigo. Le décor posé, de drôles de marionnettes apparaissent, qui se résument à une tête. Et pourtant chacune impose d'emblée son personnage, qui par sa coiffure, qui par ses répliques. C'est le conteur Grégoire qui rythme la narration autant par des interludes auprès du public que par sa capacité à adapter sa voix à chacun des personnages.

A priori voilà des éléments du quotidien avec des personnages sortis tout droit de nos maisons. D'ailleurs Grégoire ne croit-il pas reconnaître Loïc dans le public ? Car Loïc qui s'invente des histoires dans son bain (sans faire attention aux dégâts bien sûr, il n'y a que les grands pour s'inquiéter de ce genre de choses), c'est tous les enfants à la fois, et chaque petit spectateur s'y identifiera donc facilement. Chaque adulte également, perçu du point de vue de l'enfant et donc résumé à son rôle habituel de parent à leurs égards : préparer le petit-déjeuner, remplir le frigo, exiger de ses rejetons qu'ils se lavent *aussi* pendant le bain.

Et pourtant, nous sommes bien dans des histoires qui sollicitent notre imaginaire. L'apparition du yéti est plus que tardive, elle n'intervient en réalité qu'à la toute fin de l'épisode. Auparavant, le spectateur ne voit pas ce que voient les quatre frères et sœurs à leur fenêtre autrement que par leur discours. Avec ce précédé, il s'agit de suggérer plutôt que de montrer. Ainsi, ce qui est amusant

n'est pas la silhouette en elle-même, mais bien sa découverte par les enfants et les suggestions des uns et des autres quant à son interprétation (un pingouin, un ours polaire, papa puis maman... !). La représentation du yéti elle-même fait appel à notre imaginaire puisqu'il s'agit d'un animal légendaire. Les épisodes suivants sont bâtis sur le même principe. Ainsi, la fouille du frigo révèle le même décalage entre le renvoi au quotidien de chacun d'une part (« qu'allons-nous manger ce soir?! ») et la suggestion de ce qui a été oublié depuis bien trop long au fin fond du frigo d'autre part.



Pistes pédagogiques

■ Donner les différents noms du yéti dans le monde cités dans le spectacle :

« *Hibagon* » au Japon, « *Almasty* » au sud de la Russie, « *Sasquatch* » pour les Indiens d'Amérique, « *Big foot* » pour les Américains d'aujourd'hui, « *Yowie* » en Australie) et situer ces pays sur une carte du monde.

■ Faire avec les enfants l'inventaire de ce qui caractérise le yéti (*un géant avec des grands pieds, une grosse voix, plein de poils...*), puis le dessiner. Ou plus largement, faire l'inventaire de ce qui leur fait peur et le dessiner.

■ Faire avec les enfants la liste de ce qui caractérise la montagne : *la neige, le ski, les animaux tels que les ours, les*

chamois, les bouquetins, les marmottes...

- Interroger les enfants sur ce à quoi ils jouent dans le bain.
- Les interroger sur le contenu de leur frigo. Inventer des menus farfelus et les opposer à des menus diététiques plus raisonnables. Ce thème peut être raccordé à la semaine du goût en début d'année.
- Fabriquer une marionnette à l'aide de papier mâché et de baguettes, à peindre et à agrémenter de laine pour figurer les cheveux.
- En s'appuyant sur l'idée de décalage entre quotidien et imaginaire, essayer de trouver avec les enfants d'autres scénarios possibles.
- Utiliser les marionnettes et les scénarios ainsi créés dans un spectacle (de fin d'année?) reprenant ces situations du quotidien qui tournent au cauchemar.

Deuxième spectacle : *Faim de loup !*

« *Faim de loup !* » est aussi tiré d'albums de littérature jeunesse : d'une part, *Sacré sandwich* de Christian Voltz (éditions L'École des loisirs), et d'autre part, *Faim de loup* d'Eric Pintus et Rémi Saillard (éditions Didier Jeunesse, prix littéraire petite enfance du salon du livre de Gaillac 2011).

Le loup est un personnage récurrent dans les histoires pour enfants. En témoignent *Les Trois petits cochons*, *Le Petit chaperon rouge*, *Le Loup et les sept chevreaux...* Il correspond dans l'imaginaire des enfants au « grand méchant loup » qui dévore tout sur son passage. Dans le spectacle, les deux loups présentés diffèrent de leur image plus classique. Non pas qu'ils deviennent des personnages positifs, tout à fait intégrés au reste de la société animale, mais des nuances sont apportées.

D'emblée dans la première histoire, le conte est actualisé à nos temps plus modernes. Le héros ne porte pas un pot de lait à sa mère-grand, mais cherche un coin tranquille pour dévorer le sandwich qu'il vient de s'acheter. Le loup, lui, semble beaucoup plus correspondre à son image traditionnelle. Dès l'entrée du petit bonhomme dans la forêt, les panneaux, lus par le conteur Grégoire, se multiplient pour le mettre en garde contre le loup. L'humour de la situation vient d'ailleurs de ce décalage entre ce qu'ignore le personnage et ce que sait le spectateur (il voit les panneaux, entend Grégoire, et ainsi appréhende la suite de l'histoire car il se doute bien qu'un loup va finir par apparaître). Il s'agit bien là de l'essence même du suspense. Voilà donc le grand méchant loup qui s'avance, menaçant, vers le petit bonhomme. Et en effet, à l'opposée des autres animaux qui l'ont précédé, il ne se montre pas poli. Mais soudain, la situation dérape du schéma classique : le héros n'a pas peur du loup ; en toute inconscience, il ne perçoit même pas le danger et traite donc le loup de la même façon que la grenouille, le renard ou encore le cochon l'ont été. La suite (le loup décontenancé qui apprend la politesse et le respect) achève de clore une histoire à contre-pied du schéma classique.

Dans la seconde histoire, c'est dès le début que le loup ne correspond pas à son image traditionnelle. Loin d'être menaçant, c'est une pauvre bête affamée, incapable de ne serait-ce qu'essayer d'attraper quelques oiseaux, qui fuit les humains et qui, comble de malchance, tombe dans une fosse à ours. Le conteur se met ici à la place du loup ; il exprime sa faim et son désarroi. Le summum de la détresse du loup est atteint lorsque le lapin entre en scène : le loup tremble de peur. Les rôles habituellement attribués sont ici inversés. Le lapin profite bien sûr d'une supériorité toute nouvelle pour traiter de noms d'oiseaux ce loup bien malchanceux. Mais la chance tourne et les choses reviennent dans l'ordre quand le lapin est mangé par le loup.



Pistes pédagogiques

- Avec les enfants, organiser un atelier de découpage à partir de prospectus publicitaires ou de la récupération d'emballages ménagers pour créer marionnettes et décors. Ce thème peut être relié à la protection de l'environnement.
- Demander aux enfants d'observer chez eux, à l'aide de leur lampe de chevet, les ombres chinoises et d'essayer d'inventer des personnages. Expliquer la possibilité de varier leur humeur ou leur pouvoir en les approchant/éloignant de la source lumineuse.

- Que peut-on remarquer sur le liste d'insultes du lapin au loup : *des mots inhabituels, 26 comme l'alphabet, la liste compose l'alphabet de a (aberration de la nature) à z (zozo zinzin)*. Travailler avec les enfants à un texte collectif pour leur expliquer le principe de l'acrostiche.

- Avec les plus grands, étudier la morale de ces histoires. Pourquoi le lapin a-t-il été puni ? Et le loup dans la première histoire, qu'a-t-il appris ? Connaissent-ils d'autres histoires qui ont une morale ? (*le lièvre et la tortue par ex.*)

- Réfléchir avec les enfants sur la place laissée aux animaux sauvages dans notre société.

Troisième spectacle : Chemin faisant

- « *Chemin faisant* » est également tiré d'albums de littérature jeunesse :
 - « *Le machin* » de Stéphane Servant et Cécile Bonbon,
 - « *La Moufle* » Conte russe
 - « *La grenouille à grande bouche* » d'Élodie Nouhen et Françoise Vidal

- Grégoire , le raconteur d'histoires, revient avec trois nouvelles histoires .
Des histoires qu'il a choisies pour remplir sa malle à histoires, celle qui l'accompagne partout sur ses « Chemins faisant ».
Ici le conte « en randonnée » est le lien entre toutes ses histoires .
Il correspond à une phase de l'apprentissage de la lecture.la répétition des phrases aident à la mémorisation .

- Dès la première histoire, et après une brève introduction resituant le raconteur d'histoire , le conte sort d'un « livre-castelet » (mini théâtre en Popup), sur une musique de style film muet(rythme soutenue).
Le conte se déroule autour d'un lac .
Le premier personnage est un éléphant qui découvre au sol un « machin » dont il n'arrive pas à déterminer ni le nom, ni l'utilisation . Il décide alors de le transformer en bonnet et se couvre avec .
Arrive alors un alligator qui ,découvrant son compagnon couvert de son fichus sur la tête ,s'empresse de se moquer de lui .Mais on découvre très rapidement que c'est un ruse afin de récupérer le « machin » et de lui donner une autre utilisation.Il le transforme en cape.
Ainsi , plusieurs autres habitants de cet bords de lac se succèdent et chacun passe par le même processus : moquerie, récupération du « Machin » et enfin nouvelle attribution de fonction.

L'enfant est donc devant un suite de situations très facilement identifiable et répétitives.

Il s'investit de plus en plus dans un échange interactif avec le conteur .

Au fur et à mesure que l'histoire avance, les personnages se réfugient dans la forêt pour bouder (notion de frustration et d'échec) puis ils décident tous de revenir au bords du lac afin de tous récupérer le « machin ». Et ce qui devait arriver , arrive, le « Machin » est détruit en milles morceaux et personne ne peut se l'approprier. C'est à ce moment que sort du lac , un petit garçon, tout nu, et qui très simplement cherche à récupérersa culotte .

«Sa culotte , Beurk , beurk, beurk !!! »

C'est sûr cette note d'humour que le conte s'arrête , laissant ainsi l'enfant dans....

- La seconde histoire, est un conte russe traditionnel.

Une multitude d'adaptation existe mais le schéma narratif reste identique : une moufle est abandonnée sur un chemin , durant l'hiver .

Elle vas très vite se transformée en abris pour les animaux de passage et en quête d'une solution pour l'hiver qu'ils traversent.

Nous assistons ,dans cette histoire, à une succession d'arrivée de personnage qui tous multiplient d'arguments pour avoir accès à cette moufle synonyme de tranquillité pour les jours à venir.

Mais à forces d'être trop conciliant avec les nouveaux arrivants , la moufle ne résiste plus et finit par exploser.

Nous utilisons, ici aussi ,un langage répétitif structuré sur le même modèle , permettant à l'enfant de très vite s'identifier aux différents personnages.

- La troisième histoire, est sur le même schéma narratif mais apporte une note très dynamique et avec beaucoup d'humour. Il s'agit de « La grenouille à grande bouche »

Cette fois si , le décor est sous la forme d'un « Kamishibai » avec des marionnettes à tiges.

Le conteur reste derrière le castelet mais tout en racontant l'histoire, il manipule les marionnettes à vue .

L'histoire est très rythmée, très soutenue jusqu'à la chute qui reste inattendue et qui amène une note d'humour particulière.



Pistes pédagogique

Les pistes sont assez nombreuses pour ces trois histoires, et la première est naturellement le conte « randonnée » .

■ Quelques éléments de définitions:

Une randonnée est un conte à structure répétitive et énumérative (à différencier d'une formule répétitive), court, avec un enchaînement de situations, d'éléments ou de personnages qui se répètent jusqu'au dénouement. Ces textes destinés aux plus jeunes rassurent par leur ordonnancement régulier et contribuent à structurer l'enfant dans son rapport au monde. Ils sont construits de façon ternaire : introduction-développement (rencontres cumulables, permutables, supprimables ou emboîtées)-conclusion. Mi-chanson, mi-jeu, mi-conte, la randonnée relève de la tradition orale. Elle poursuit le plaisir de l'écoute par sa vivante dynamique et le charme de ses naïves fantaisies narratives.

Les différentes structures de conte de randonnée:

• Enumération:

La forme la plus simple, très linéaire. C'est le principe de la liste : S'ajoute à chaque épisode dans ce type de conte un

élément différent (personnage, vêtement, partie du corps...): a puis b puis c ... Par exemple les jours de la semaine, « promenons nous dans les bois », « toujours rien ? »

- Elimination:
Un groupe qui perd ses membres un à un.
- Remplacement:
a qui laisse la place à b qui laisse la place à c etc: « plouf », « l'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau », « c'est pas ma faute » (enchaînement causalité), « la mouche qui pète » (relation cause à effet)
- Accumulation:
Dans ce conte, c'est le principe de la liste qui prime aussi avec l'ajout d'un nouvel élément mais avec une récapitulation de l'ensemble. Ex: « la moufle », « le gros navet », a, puis a+b, puis a+b+c...
Accumulation par l'image: l'image accumule tous les éléments sans que le texte ne les reprenne systématiquement.
- Emboîtement:
C'est le système des poupées russes. Chaque élément du conte en contient un autre (une chaîne alimentaire). Ex: « la mouche qui volait sans regarder »

Chaque structure peut adopter une forme particulière:

- des aller-retour (accumulation, rupture et retour, symétrie absolue),
- des aller sans retour, (accumulation et rupture)
- des retours sans aller (constat/accumulation vers la cause initiale)
- une organisation circulaire (accumulation qui ramène au premier élément ou passage d'un objet de personnage en personnage ou ou d'un personnage de lieu en lieu...)

On peut également distinguer dans chaque randonnée, des fins différentes de fins différentes: avec fin, sans fin...

On peut classer les structures de la randonnée en 3 types:

1. Le bout à bout:

Composé d'une série d'action incohérente, chacune des actions servant de prétexte à la suivante jusqu'à l'amorce du retour.

Chaque épisode du conte renvoie le personnage d'un interlocuteur à l'autre.

Ex: « Les trois boucs »

2. La comparaison:

Ce conte insiste sur la force. A la fin, retour à la situation initiale. Il s'agit d'une suite de contraintes qui sont toujours refusées jusqu'à l'épisode qui annonce, par une acceptation, un retour positif précipité.

Ex: « La plus mignonne des petites souris » (Monsieur Rongetout désire marier sa fille, au personnage le plus puissant du monde : le soleil. " Je ne suis pas le plus puissant, dit le soleil. " Quelle déception pour Monsieur Rongetout ! Mais alors qui est donc le plus puissant personnage du monde ?), «Les Bons amis »

3. Les enchaînements circonstanciels:

Le lien dans ce conte s'effectue par recours à l'opposition, la cause et la conséquence. Le héros sollicite l'aide de personnages qui n'acceptent de lui prêter leur concours qu'à une condition donnée, chacune des conditions impliquera à chaque fois un nouveau personnage jusqu'au retour.

Ex. « c'est pas ma faute » -remplacement-, « La puce et le pou » -accumulation par imitation- (Ce matin, dans la maison juste à côté, le pou et la puce prenaient le petit-déjeuner. Quand soudain, le vent s'engouffre par la fenêtre et soulève le pou qui retombe assis sur la cuisinière allumée. » Alors la puce se met à pleurer, alors la fenêtre entendant la puce pleurer décide de se mettre à claquer. Alors la porte entendant la puce pleurer et la fenêtre claquer décide de grincer. Alors...).

Il existe donc des contes de randonnée par énumération, utilisant le bout à bout, en aller sans retour et avec fin...

Pour simplifier l'étude des contes de randonnée en classe (et leur classement pour leur programmation), je m'attarderai aux structures de la randonnée (accumulation, énumération, élimination, emboîtement, remplacement).

■ Voici une liste de livres jeunesse conte en randonnée
Énumération et accumulation

Énumération		
Titre	Auteur	Editeur
Roule Galette	N. Caputo-P.Belvès	Flammarion-Pere Castor
Les trois ours	Byron Barton	Ecole Des Loisirs
La petite poule rousse		
Bon appétit Monsieur Lapin!	Claude Boujon	
C'est moi le plus fort	M. Ramos	
La chenille qui fait des trous	Eric Carle	Mijade
La grenouille à grande bouche	F. Vidal-E. Nouhen	Didier
Mandarine la petite souris	D. A. Carter-N. Carter	Albin Michel jeunesse
Accumulation		
Va t-en grand monstre vert	E. Emberley	Kaléidoscope
La soupe au caillou	T. Bonning - S. Hobson	Milan
La moufle	F.Desnouveaux	Didier
Le navet	Rascal, I. Chatellard	Ecole Des Loisirs

Le chien du lapin	D.de Monfreid	
Quel radis dis donc!	P. Gay-Para, A. Prigent	Didier
Poule Plumette	P. Galdone	Circonflexe
Le bonhomme de pain d'épice		
Les musiciens de Brême		

Elimination

Titre	Auteur	Editeur
Cinquième	N. Junge-E. Jandl	Ecole des loisirs
Dix au lit	P. Dale	Flammarion
Dix petites effrontées	H. Heine	Gallimard
Dix petites coccinelles	E. de Galbert-L.Huliska-Beith	Quatre Fleuves
Ours qui lit	E. Pintus-M. Bourre	Didier

Emboîtement

Titre	Auteur	Editeur
Au fond du bois tout noir	J.Souhami	Kaléidoscope
Mange que je te mange	Mari	Ecole des loisirs
Une histoire sombre, très sombre	Brown	Gallimard

Le bouton jaune	A. Mazer-J. Pedersen	Milan
Dans Paris, il y a	P. Eluard-A. Louchard	Rue du monde

Remplacement

Titre	Auteur	Editeur
Calinours va faire ses courses	A.Broutin-F.Stehr	Ecole des loisirs
L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau	Philippe Corentin	
Plouf !		
Les bons amis	F.paul	Père Castor-Flammarion
La plus mignonne des petites souris	E.Morel	Flammarion

Voici également quelques liens :

- <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/randonne.htm>
- <http://www.croquivre.asso.fr/spip.php?rubrique4>
- <http://enseignerlitteraturejeunesse.com/2015/09/24/lhistoire-dun-gateau-un-album-de-randonnee/>

Pistes pédagogiques :

Derrière la structure du conte randonnée:

1. un apprentissage du monde: du proche au lointain, du petit au gros, du familier au cosmique...
2. l'ordre du monde: causes et conséquences, action et réaction...
3. les relations dans le monde: l'interdépendance des êtres

vivants, la relativité de la place de chacun (on est toujours le plus faible ou le plus fort par rapport à...), l'échange est un moyen efficace d'obtenir ce que l'on désire, l'union fait la force...

Derrière les contes de randonnée, un véritable apprentissage:

Initiation orale de la langue écrite:

1. identifier le personnage (ou les personnages) principal; le reconnaître dans la suite des illustrations
2. essayer d'anticiper la suite d'une histoire
3. comparer des histoires qui ont des points communs (personnage principal, même univers)
4. connaître quelques textes du patrimoine, principalement des contes.
5. repérer et comprendre dans les albums, une structure narrative particulière
6. s'approprier et mémoriser ces structures
7. réutiliser ces structures pour écrire de nouveaux récits

Et les comptines, poésies et chansons en randonnées?

A petite échelle on peut les rapprocher des contes de randonnée de par leur propre construction (elles ne comportent pas de trame bien entendu) par accumulation, remplacement, élimination...Elles peuvent aussi servir de support pour aider à comprendre le fonctionnement des contes de randonnée.

Quelques exemples:

- x accumulation: « jean petit qui danse », « promenons nous dans les bois », « alouette », « le coffre »
- x élimination: « cinq oiseaux dans leur nid »
- x énumération: « une souris blanche », « l'empereur sa femme et le petit prince », « ou sont mes poussins »
- x emboîtement: « dans paris » (Paul Eluard), « dans cette main »,

Pour tous renseignements supplémentaires , nous contacter :
lepointaries@free.fr
duron.stephane@free.fr

06 10 73 55 31
Site : <http://lepointdaries.free.fr/>

Cie Point d'Ariès , 61 rue Saint Jean , 31130 BALMA